**Résumé de thèse**

**Jules Sandeau**

sandeau.jules@gmail.com

Titre de la thèse :

**« *The Unsinkable Kate* : l’évolution de la *persona* de Katharine Hepburn et sa réception aux** **États-Unis »**

Sous la direction de Geneviève Sellier

Soutenance : 10 novembre 2017

La persistance de Katharine Hepburn en tant que star féminine de premier plan est exceptionnelle dans l’histoire du cinéma hollywoodien. Contrairement à la plupart des autres actrices de son envergure, qui triomphent dans un contexte socio-historique spécifique (le tournant des années 1930 pour Greta Garbo, la Seconde Guerre mondiale pour Greer Garson, la deuxième moitié des années 1940 pour Ingrid Bergman, etc.), Hepburn conserve une popularité globalement stable, même si elle connaît bien sûr des hauts et des bas. Ses films se hissent assez rarement dans les sommets du box-office, mais cela arrive néanmoins à plusieurs reprises, et ce tout au long de sa carrière. C’est notamment le cas de *Little Women* (1933), *The Philadelphia Story* (1940), *The African Queen* (1951), *Guess Who’s Coming to Dinner* (1967) et *On Golden Pond* (1981), pour ne citer que ses plus grands succès publics. Elle jouit également d’une grande reconnaissance de la part des critiques et de la profession, comme en témoignent son statut de star la plus récompensée par l’Académie ou le fait qu’elle figure en tête de la liste des « légendes du cinéma américain » établie par l’*American Film Institute* en 1999 au côté d’Humphrey Bogart. À l’heure actuelle, elle est la seule actrice hollywoodienne à avoir rencontré un succès public et critique aussi durable en tant que star en activité.

Cette pérennité est d’autant plus étonnante que Hepburn véhicule jusqu’à la fin de sa carrière une image d’indépendance, à laquelle s’ajoutent d’autres écarts vis-à-vis de la féminité conventionnelle (ambition, androgynie, féminisme, etc.). Comment expliquer qu’une femme qui transgresse aussi clairement des normes de genre ait pu rencontrer un tel succès dans une industrie et, plus largement, une société patriarcales ? Le fait qu’elle soit « une aristocrate dans un médium démocratique », pour reprendre ses propres termes (« *an aristocrat in a democratic medium* », *New York Daily News*, 22 novembre 1989), rend sa popularité d’autant plus surprenante. Contrairement à des stars consensuelles telles que Gary Cooper, Myrna Loy, James Stewart ou Greer Garson (Gallup 1979), Hepburn divise, et ce dès son arrivée à Hollywood. Au-delà de son image singulière, sa persistance est en soi extraordinaire dans la mesure où le star-système valorise la jeunesse, en particulier celle des femmes, comme en témoigne la difficulté de la majorité des actrices à conserver leur popularité à un âge avancé, alors que les acteurs mûrissent plus sereinement.

Partant du constat de l’extraordinaire pérennité de Hepburn en tant que star hollywoodienne de premier plan, ce travail se propose d’élucider les raisons de ce succès durable en examinant la réception dont l’actrice a fait l’objet aux États-Unis tout au long de sa carrière. Articulant analyse de sa *persona* (rôles interprétés à l’écran et à la scène, jeu d’actrice et image médiatique) et des traces de sa réception auprès du public américain (critiques de professionnels, courriers de fans, sondages, données de box-office, etc.), nous retraçons la carrière de la star en suivant une progression chronologique. Cette approche diachronique nous permet ainsi de réinscrire précisément l’évolution de la *persona* de Hepburn et de sa réception dans un contexte socio-historique en perpétuelle évolution, auquel la star a tenté de s’adapter avec plus ou moins de succès suivant les périodes.

À la croisée des *star studies* (Dyer 1979) et des études de réception (Staiger 1992, 2000, 2005), cette thèse s’inscrit dans le cadre des approches socio-culturelles et porte une attention toute particulière aux dimensions de genre, de classe et de génération de la *persona* de Hepburn et de sa réception. La contextualisation socio-historique précise de son image et l’examen de sa réception aux États-Unis permettent également d’enrichir et d’affiner l’étude fondatrice d’Andrew Britton (1995), à la visée synthétique et adoptant une perspective synchronique, ainsi que le travail mené par Isabelle Dhommée (2002), borné aux années 1930. Nous éclairons ainsi sous un nouveau jour les transformations qu’a subies la *persona* de Hepburn, en les replaçant précisément dans leur contexte socio-historique et en analysant toutes leurs dimensions (socio-culturelle, esthétique et actorale).

Dans la première partie, qui porte sur la période allant de son irruption explosive sur la scène hollywoodienne en 1932 à son départ de la RKO et sa condamnation comme « poison du box-office » par les exploitants indépendants en 1938, nous étudions comment le studio a tenté tant bien que mal d’adapter sa star controversée à un contexte idéologique de seconde moitié de décennie particulièrement en décalage avec son identité de classe et de genre. Le retour d’un public rural dans les salles est l’un des facteurs responsables de la baisse de popularité de Hepburn auprès des Américains pendant la période, suite à ses débuts triomphants en 1932-1933. Consacrée aux années 1940, durant lesquels Hepburn rencontre un succès durable à la MGM, la deuxième partie commence par examiner la manière dont la star a transformé son image avec succès dans *The Philadelphia Story* (G. Cukor, 1940), triomphe critique et public qui lui a permis de toucher un public plus large que le cœur de ses fans, constitué principalement de femmes de la classe supérieure et moyenne supérieure. Nous étudions ensuite comment Hepburn a modifié son image afin de s’adapter aux bouleversements idéologiques causés par la Seconde Guerre mondiale. Tout en montrant comment la star s’intègre avec succès au contexte des années 1950 en adoucissant les aspects menaçants de son image, la troisième partie est particulièrement attentive à la manière dont le vieillissement de Hepburn est géré à une époque où les autres stars féminines de sa génération voient leur carrière décliner du fait de leur âge avancé. Enfin, la quatrième partie porte sur sa fin de carrière amorcée par ses triomphes dans *Guess Who’s Coming to Dinner* (S. Kramer, 1967) et *The Lion in Winter* (A. Harvey, 1968) montre entre autres que son association progressive avec le « cinéma d’art » et la redécouverte de sa filmographie par la nouvelle génération lui permet de devenir l’une des stars les plus rentables au box-office à la fin des années 1960, à un moment où la composition du public de cinéma change considérablement. L’étude de ses dernières performances révèle également comment la mise en avant de sa vitalité inépuisable et ses incursions à la télévision lui permettent de toucher un public plus large qu’à ses débuts et de rester populaire jusqu’à la fin de sa carrière.

Ce travail examine ainsi la construction et les reconfigurations permanentes de la *persona* d’Hepburn en les replaçant dans le contexte historique de la société états-unienne et en les articulant avec les différents publics pour qui elle fait sens, et qui lui donnent sens. En d’autres termes, il s’agit de sortir Hepburn du « vide social et historique» (Thumim 1985, 95) dans lequel elle est le plus souvent appréhendée, même par des chercheurs qui, comme Andrew Britton, envisagent son image et ses films dans une perspective socio-culturelle. Notre approche diachronique nous permet de mettre en lumière les réajustements perpétuels de son image, grâce auxquels elle s’est adaptée aux périodes qu’elle a traversées. Malgré leur caractère lacunaire, les traces de réception que nous analysons nous permettent d’avancer des hypothèses sur les raisons de sa popularité (ou de son impopularité) auprès du public états-unien que nous avons considéré dans son hétérogénéité sociale (Staiger 1992, xi).

**Bibliographie indicative :**

Britton Andrew, *Katharine Hepburn: Star as Feminist*, London, Studio Vista, 1995

Dyer Richard, *Stars*, London, BFI, [1979] 1998

Dhommée Isabelle, *Les cinq empoisonneuses : G. Garbo, J. Crawford, M. Dietrich, M.  West, K. Hepburn et les États-Unis des années trente : analyse du phénomène social de la star*, Villeneuve d’Ascq, ANRT, 2002

Gallup George, *Gallup Looks at the Movies: Audience Research Reports, 1940-1950*, Wilmington, Delaware, Scholarly Resources, 1979

Staiger Janet, *Media Reception Studies*, New York/London, New York University Press, 2005

Staiger Janet, *Perverse Spectators: The Practices of Film Reception*, New York/London, New York University Press, 2000

Staiger Janet, *Interpreting Films: Studies in the Historical Reception of American Cinema*, Princeton NJ, Princeton University Press, 1992

Thumim Janet, “Miss Hepburn is humanized”: The star persona of Katharine Hepburn”, in *Feminist Review*, 24, Autumn 1986, pp. 71-102